

EUPHORBES – *Euphorbia* sp.

Dix-neuf euphorbes différentes ont été listées en Savoie (Delahaye & Prunier, 2006) ; l'euphorbe des marais (*Euphorbia palustris*) bénéficie d'une protection réglementaire à l'échelon régional, cinq autres sont rares ou localisées, *Euphorbia lathyris*, l'euphorbe épurge, échappée des jardins, est naturalisée, il en reste donc douze que vous pourrez croiser lors de vos sorties sur le terrain. Toutes sont toxiques, nous ne décrirons ci-après que deux d'entre elles très communes.

EUPHORBE À FEUILLES D'AMANDIER – *EUPHORBIA* *AMYGDALOIDES* L. subsp. *AMYGDALOIDES*

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Euphorbia sylvatica* L., *Tithymalus sylvatica* Bulbani...

Noms vernaculaires : euphorbe à feuilles d'amandier, euphorbe des bois...

Étymologie : le genre *Euphorbia* a été attribué par le roi Juba II de Mauritanie qui aurait découvert la plante, en hommage à son médecin Euphorbus. *Amygdaloides* est formé de la juxtaposition de *amygdalus* (ancien nom latin de l'amandier) et du suffixe *oides*, semblable à, en raison de la ressemblance des feuilles de ces deux végétaux.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante herbacée à latex bleuté de la famille des euphorbiacées pouvant atteindre 30 à 70 cm.

Les pousses stériles passant l'hiver sont ligneuses. Les tiges fertiles portent des feuilles vert foncé, lancéolées, longues de 3-7 cm, assez coriaces. La floraison a lieu d'avril à juin, les fleurs sans calice ni corolle, sont réunies dans deux bractées connées vert-jaune formant un cyathe. Ceux-ci sont disposés en ombelles et sont munis de glandes nectarifères en croissant jaunes ou rouges.

On peut la trouver dans les hêtraies mêlées de résineux, d'érables ou de tilleuls selon l'exposition, sur terrain calcaire, de la plaine jusqu'à 1600 m, en compagnie de *Galium odoratum*, *Lamium galeobdolon* subsp. *montanum*, *Lonicera nigra*, *Lonicera periclymenum*, *Mercurialis perennis*, *Sesleria caerulea*...



"Flora Batava" (1906) - KOPS

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

Aucune euphorbe de Savoie n'est inscrite dans liste des monographies de la pharmacopée française. L'huile issue des graines de *Euphorbia lathyris*, l'euphorbe épurge,

était employée comme purgatif avant d'être supplantée par l'huile de ricin. Alfred Chabert, médecin chambérien du XIX^e siècle écrit : "Les euphorbes ne peuvent être employées que dans un but nuisible, car elles provoquent une violente inflammation de l'estomac et des intestins". Toutes les euphorbes de nos régions sécrètent un latex irritant contenant des esters diterpéniques toxiques. Ces substances provoquent une action purgative drastique, mais la plupart des accidents sont dus au contact avec la peau ; les euphorbes engendrent des rougeurs, vésicules et induisent des conjonctivites graves si on se frotte les yeux après avoir manipulé ces plantes.

USAGES DIVERS

L'euphorbe épurge a une (fausse) réputation de chasser les taupes dans les jardins. L'euphorbe characias, plante méditerranéenne, est vendue en jardinerie comme plante ornementale.

EUPHORBE PETIT CYPRÈS – *EUPHORBIA CYPARISSIAS* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linnée, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Euphorbia esuloides* Ten., *Esula cyparissias* (L.) Haw.,...

Noms vernaculaires : euphorbe petit cyprès, euphorbe faux cyprès...

Étymologie : le mot *cyparissias*, cyprès en grec, est dû à l'aspect ressemblant, en miniature, de cette plante avec l'arbre.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Cette espèce mesure 20 à 50 cm, les nombreuses tiges sont ligneuses à la base et portent des rameaux très feuillés sous l'inflorescence. Les feuilles linéaires font 1,5 à 3 cm de long.

L'euphorbe petit cyprès est souvent infestée par une rouille (*Uromyces pisi-sativi*). La forme parasitée a des feuilles vert-jaunâtres, plus petites, dont la face inférieure est garnie de pustules oranges, elle n'est ni ramifiée ni fertile.

Cette euphorbe diffère aussi de l'euphorbe à feuilles d'amandier par son habitat : peu exigeante, elle est très fréquente de l'étage collinéen à alpin, dans les pelouses mi-sèches du mésobromion, les prés calcaires à séslerie... Quelques plantes ayant la même écologie : *Brachypodium rupestre*, *Bromopsis erecta*, *Onobrychis viciifolia*, *Poterium sanguisorba*, *Scleranthus perennis*, *Sempervivum arachnoideum*, *Trifolium montanum*...



"Flora Batava" (1906) – KOPS et al

USAGES

Même toxicité que les autres euphorbes. Elle a aussi été employée à des fins purgatives.

L'euphorbe petit cyprès renferme une substance colorante jaune, la laine alunée devient jaune vif à jaune citron, avec du sulfate de fer la teinte prend des nuances de vert.

Rappel bibliographie :

CHABERT A., 1897 réédition 1986 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie, Editions Curandera – 151 p.

LEUCHS J. C., 1829 – Traité complet des propriétés, de la préparation et de l'emploi des matières tinctoriales et des couleurs, De Malher et Cie - 600 p.

Sylvie Serve